tourbe employée comme litière, malgré sa forte concentration de liquide est sec et friable au point qu'on peut le semer à la main et le transporter dans des paniers. Au point de vue de sa valeur fertilisante il possède des qualités exceptionnelles, qui le rendent supérieur au fumier de paille. On a trouvé, que, toutes choses égales d'ailleurs, si un fumier-paille contenait 0.51 pour cent d'azote, le fumier de tourbe obtenu dans les mêmes conditions renfermait 0.68 pour cent (presque 0.7 pour cent) d'azote. On pouvait s'attendre à ce résultat en se rappelant que la tourbe est par elle même riche en azote (elle contient deux fois plus d'azote que la paille) et qu'en outre elle empêche les déperditions d'ammoniaque.

C'est surtout dans les terres sablonneuses, légères, redoutant la sécheresse, que le fumier de tourbe se montre efficace, sur les sols humides et froids, au contraire, il faut l'employer avec prudence.

Tourbe employée comme désinfectant.—La tourbe employée dans les latrines supprime toute odeur et toute émanation dangereuse, mieux encore que la terre sèche ; on l'emploie dans ce cas à l'état de poussière ou de graine, et c'est la tourbe noire qui serait, je crois, le plus avantageux. On admet en Allemagne qu'il faut environ 100 lbs de poussière de tourbe pour absorber et désinfecter les déjections d'une personne adulte pendant une année. Le contenu de la fosse constitue une masse terreuse qu'on peut enlever facilement à la pelle ; l'engrais ainsi fariné a une valeur fertilisante considérable, d'autant plus qu'il offre infiniment moins de difficulté et de répugnance à être incorporé au sol.

Conservation des produits animaux ou végétaux dans la tourbe.—En juin 1889, au concours agricole de Magdebourg, la société des tourbières de Gifhorn (Allemagne) a exposé des pommes de terre conservées dans de la poussière de tourbe depuis le mois d'octobre 1888 sans que les germes fussent altérés ; des navets, des oignons se sont comportés de même. On peut de même emballer et conserver du poisson, de la viande, etc.

La tourbe est un bon isolant pour glacière.—On recommande enfin la tourbe réduite en poussière comme isolant pour conserver une basse température dans les glacières.

H. Nagant.

ECHO DES CERCLES.

Cercle agricole de St-Isidore de Wotton.—Séance de décembre 1891. —Je prends la liberté de vous adresser le rapport d'une des assemblées de notre cercle agricole, tenue le 6 décembre 1891, dans la salle publique, encombrée par un auditoire intéressé. A l'ouverture de la séance, M. le président M. J. Stenson, introduisit M. Joseph Bourque, trésorier des patrons de la beurrerie de Wotton.

M Bourque fit l'éloge du cercle de Wotton, pour la part qu'il avait prise dans l'établissement d'une beurrerie dans cette municipalité.

Comme marque de reconnaissance pour les bienfaits du cercle, en prenant l'initiative et en aidant à l'établissement de cette beurrerie, M. Bourque se faisait un plaisir de soumettre aux membres du cercle, à une de leurs réunions ordinaires, un résumé des opérations de la beurrerie depuis son établissement.

Pour la saison de fabrication commençant au 15 mai dernier, et finissant le 7 décembre, les statistiques donnent les résultats suivants. Il y a eu six ventes et répartitions, comme suit :

	Nombre de lbs de lait.	lbs de beurre.	Prix en argent.	Nombre de lbs de beurre par 100 lbs de lait.	Lbs de lait pour chaque lb. de beurre.
1ère	53,913	2,187	$ 415 53	4.10	24.65
2ème	247,707	10,448	1953 82	4 23	23 62
3ème	197 373	8,466	1741.25	4.24	23 59
4ème	208,299	9,860	2366.40	4.74	21.13
5ème	13.688	724	188 24	5.28	18 91
6ème	16 021	807	209 82	5 03	19 85
Total	737 005	32 432	6875.06	4 40	22.72

Prix moyen par lb. de beurre..... $0.21.20
" " 100 lbs de lait..... 0.93,28
" " " " ..... 0 75,68 payé aux patrons.

Resumé du résultat des opérations pour la saison de 1891.

Reçu par les patrons..... $5577.78
" le manufacturier..... 1297.28

Total..... 6875.06

Ajoutons au résultat qui précède, c'est-à-dire..... $5577.78
reçues par les patrons pour le beurre, la valeur du petit lait, c'est-à-dire le quart de la valeur totale du beurre..... 1718.76

Cette industrie donne un résultat net de..... $7296.54

Le prix net du beurre étant pour la saison, de 21¼ cts laisse un prix net aux patrons de 17½ cts et 4 cts par lb. au manufacturier.

Le meilleur résultat obtenu par aucun des patrons, est celui de M Stanislas Bergeron, comme suit Ce monsieur a fourni le lait de cinq vaches à la beurrerie, depuis le 28 mai au 15 novembre 1891. Il retira, en argent pour son beurre $131.74, réalisant ainsi pour le beurre de chacune de ces vaches, la somme de $26.35. Ajoutons à cette somme totale de $131.74, la valeur du petit lait, c'est-à-dire le quart du prix total du beurre=$32.93, ce qui lui donne un total de $164.67, ou $32.94 pour chaque vache. De cette somme totale il faut déduire le coût de la manufacture, soit $24.85. il lui reste un produit net de $27.96 pour chaque vache. Plusieurs autres patrons arrivent presqu'au même résultat, sans compter les traites gardées du samedi soir, et quelques-unes du dimanche matin.

Il est important de noter aussi que la plus grande partie de $1297 00 gagnées par le manufacturier du beurre, M de la B Taché, a été dépensée dans la municipalité, par les employés de cette manufacture.

A une question posée à M. Bourque, au sujet de la vente des agneaux, dans cette paroisse, ce monsieur a répondu qu'il croyait qu'il avait été perçu dans cette paroisse envi on $4000 00, pour les agneaux cette année

Une recommandation fut aussi faite par M. Bourque à l'effet d'encourager les cultivateurs de garder plus de poules, parce que le commerce d'œufs était payant.

Des remerciements furent votés à M. Bourque pour ces renseignements, et alors le cercle procéda à la considération des résultats et des modes d'ensilage, du soin des animaux, particulièrement des vaches laitières, durant l'été et l'hiver. M Louis Geoffrion donna, d'une manière claire et concise, les résultats de son expérience, avec le blé-d'inde à ensilage, comme nourriture d'été et d'hiver, et convainquit l'auditoire de l'efficacité et du profit de cette culture.

Plusieurs membres du cercle avaient visité les étables et examiné le silo de M. Geoffrion, et furent si bien convaincus de l'excellence de son système, qu'ils se déterminèrent à suivre son exemple, et de faire de la culture du blé-d'inde à ensilage, une culture sérieuse et soignée

M Elie O'Bready, parla en faveur de la culture des navets pour suppléer à l'ensilage.

M Adolphe Allard recommande de hacher la paille et de la mêler à l'ensilage.

La question de l'élevage des volaille fut aussi prise en considération, et MM. A. Allard, L. Geoffrion et Azarie Lemire donnèrent des suggestions pratiques sur cette matière.

Il fut alors résolu d'ajourner à la prochaine réunion du cercle, la discussion sur les avantages des légumes comme nourriture pour le bétail.

M. le président, M. J. Stenson, fit alors la distribution du "Manuel du cultivateur" et du "Manuel de l'agriculture" qu'il avait reçus pour cette fin, de l'honorable H. G. Joly, président du conseil d'agriculture, ainsi que des exemplaires du rapport des juges sur le concours provincial du mérite agricole. Il annonça de plus que c'est l'été prochain que ce concours a lieu dans notre comté, et invita les membres du cercle à faire leurs demandes pour entrées, à temps pour ce concours

Le temps accordé pour l'assemblée étant écoulé, M. le président a déclaré la séance close. P. J. O'Bready, Sec. du cercle.

Cercle agricole de St-Grégoire, (Nicolet).

On nous écrit :

J'espère vous être agréable en venant aujourd'hui vous informer, qu'il vient de se former dans notre paroisse, un cercle agricole qui a nom—*cercle agricole de St-Grégoire, Nicolet.*

Cette association, composée de plus de cinquante membres, s'est faite spontanément, sous l'influence d'une pensée de progrès. Plusieurs ont déjà donné des preuves remarquables de leur intel-